



## La Libre Belgique

Date: 12-06-2021

Page: 58

Periodicity: Daily

Journalist: Gwennaëlle Gribaumont

Circulation: 31757

Audience: 231000

Size: 410 cm<sup>2</sup>

# Forêt d'espoir à la Fondation Boghossian

**Art** Des cubes de bois meurtris pour un magnifique plaidoyer pour la paix.

Plusieurs fois reportée, l'exposition itinérante "Trees for memories" s'installe enfin à la Villa Empain. Ces œuvres, d'abord présentées au Varusschlacht Museum de Kalkriese et au Bundestag de Berlin (2018), voyageront ensuite, en novembre 2021, au Parlement européen avant d'être exposées en 2022 à l'Onu.

Concept simplissime! Trente et un artistes de premier plan, de nationalités différentes, ont été invités à réaliser une œuvre à partir du même élément. Dans un caisson aux larges proportions laissant toute la place à l'imagination, chacun a reçu un cube de chêne (30 x 30 x 30 cm). Le point de départ de cette carte blanche est symptomatique: ces blocs ont été débités de troncs situés sur le front d'Alsace. À travers les veines du bois se lisent les cicatrices de la Première Guerre mondiale, avec entre autres des restes de projectiles métalliques, des traces d'obus... "Les arbres ont été les témoins silencieux de la Première Guerre mondiale. S'ils pouvaient prendre la parole, ils nous raconteraient une histoire faite de souffrances indicibles. Certains ont été touchés par des armes d'artillerie, d'autres par des grenades ou par des balles de fusil; tous ont assisté aux mêmes horreurs. Pendant un siècle, les traces de ces événements sont restées cachées sous l'écorce des arbres – jusqu'à aujourd'hui", explique Mattijs Visser, commissaire de l'exposition.

### Résurgences de l'intime

D'envergure internationale, les artistes proviennent de pays ayant participé militairement à la Grande Guerre. Un siècle plus tard, tous livrent des propositions en résonance, souvent spirituelle, avec leur

histoire intime et personnelle. Certaines radicales, d'autres littérales. Des réalisations aux esthétiques variées qui présentent néanmoins quelques traits communs. Beaucoup sont empreintes de peur, de noirceur. Chaînes, clous, fils barbelés, bois calcinés ou broyés apparaissent comme les syndromes d'un passé impossible à digérer. Certains détournent l'exercice en employant le cube comme le socle d'une œuvre quasi autonome. Par ce geste, ils soutiennent que notre histoire, y compris ses heures les plus sombres, constitue les fondations de toutes nouvelles créations. Plus rares sont les pièces qui incarnent l'espoir. En ce début d'été, l'exposition est moins lumineuse que ce que l'on aurait souhaité... Elle a néanmoins le mérite de dire la vérité. Un siècle de paix n'a pas suffi à apaiser ou à faire cicatriser. Rien n'est oublié. Chaque créateur porte plus ou moins directement les stigmates de l'horreur. Ce parcours est également l'occasion de rappeler qu'en périodes troublées les artistes ont souvent été les premiers visés. Créer, c'est exister.

Parmi les 31 artistes, notons la participation de Christian Boltanski (France), Tony Cragg (Royaume-Uni), Berlinde De Bruyckere (Belgique), Anish Kapoor (Inde), Sean Scully (Irlande), Günther Uecker (Allemagne) ou encore Ping Yong Huang (Chine), Kiki Smith (États-Unis), Wim Botha (Afrique du Sud)... Chaque artiste complète son intervention d'une réflexion ou d'une citation qui éclaire sa production.

Soulignons encore que cette exposition est née d'une idée de Volker

Johannes Trieb. Multipliant les initiatives en faveur de la paix, l'artiste



**Berlinde De Bruyckere**  
"Maquette Anderlecht" (2018),  
36 x 41 x 53 cm, cire, textile, fer  
sur bois de chêne.

allemand a réalisé pour l'événement, à la demande du Mattijs Visser, une œuvre: il propose *Vision of Peace*, une caisse de bois dont les angles adoucis répondent à l'accumulation de dés à jouer dont les six points ont été substitués par le symbole de la paix associé à l'expression *Peace and Love*. "Un jeu change une situation de telle sorte que quelque chose de nouveau, d'inattendu, de presque insondable, un véritable changement s'en dégage et des solutions apparaissent là où il ne semblait y avoir auparavant qu'insolubilité." (Volker-Johannes Trieb)

Dans ces enjeux politiques, stratégie et chance sont aussi de la partie.

Gwennaëlle Gribaumont

→ "Trees for memories" Art contemporain, Fondation Boghossian – Project Space, Villa Empain. Jusqu'au 24 octobre, du mardi au dimanche de 11 h à 18 h. [www.villaempain.com](http://www.villaempain.com)